

En hommage à François Balmès

Il y a huit ans, François Balmès nous quittait. Par delà sa disparition, grâce au travail de quelques-uns, son œuvre continue de nous parvenir, comme en attestent les huit textes qui constituent son deuxième recueil posthume *Structure, logique, aliénation. Recherches en psychanalyse* paru chez Érès dans la collection Scripta en 2011.

À l'invitation lancée par Scripta en 2012 pour venir évoquer son livre, plusieurs lecteurs de François Balmès, son frère Vincent, ses amis, et d'autres encore ayant partagé un transfert de travail avec lui ont répondu et commenté son dernier ouvrage, rendant hommage à son travail de recherche et à sa personne. Ce sont les textes de ces interventions que nous avons choisi de réunir dans ce numéro thématique.

Au moment d'achever ce numéro, c'est depuis un tout autre lieu, Sainte Anne en l'occurrence et plus précisément l'Institut Hospitalier de Psychanalyse¹, que se produit une belle rencontre avec un texte, inconnu de nous jusqu'alors, que François Balmès y exposa en son temps. Nous vous proposons en ouverture de ce numéro ce texte remarquable de clarté où François Balmès tisse le brin du langage avec celui de la folie. Il y pose finalement une question à la psychanalyse : « Quel est le rapport entre ce ravage [du Verbe sur le vivant qui parle] partagé par tous les parlêtres et celui que montre la ou les psychoses ? Voilà une question pour la psychanalyse. »

¹ Vous pouvez trouver à la fin de ce numéro des précisions concernant l'Institut Hospitalier de Psychanalyse de Sainte Anne.